Bureau Coordination

ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Défense nationale, le 6 décembre 1950, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté ministériel "accordant une indemnité aux membres du personnel administratif et aux membres du personnel de maîtrise, gens de métier et de service, désignés pour exercer un emploi en dehors de leur résidence effective, par suite du regroupement général de la main-d'oeuvre", a donné en sa séance du 15 janvier 1951 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 6e December 1950 door de Minister van Landsverdediging verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van ministerieel besluit "houdende toekenning van een vergoeding aan de leden van het administratief personeel en aan de leden van het meesters-, vak- en dienstpersoneel die, ingevolge de algemene hergroepering van de werkkrachten, zijn aangewezen om een betrekking buiten hun wezenlijke verblijfplaats uit te oefenen", heeft ter zitting van 15 Januari 1951 het volgend advies gegeven :

Le projet se fonde sur l'article 17, alinéa 2, du règlement sur les indemnités de déplacement des fonctionnaires et agents civils ressortissant au département de la Défense nationale, approuvé par arrêté royal du 17 mars 1931, ainsi que sur l'article 27, § 1er, du même règlement.

Ces dispositions autorisent le ministre à allouer une indemnité aux fonctionnaires et agents civils lorsque la durée de leur séjour se prolonge au delà de 60 jours dans un même endroit, et à accorder éventuellement des indemnités forfaitaires à l'occasion de déplacements fréquents et périodiques.

L'arrêté du Régent du 30 mars 1950 relatif à l'octroi d'une indemnité spéciale de déplacement ne porte pas atteinte aux pouvoirs conférés au ministre pour la période antérieure. Cet arrêté a établi un régime uniforme d'indemnisation en faveur des agents de l'Etat qui, par suite de la pénurie de logement, se trouvent dans l'impossibilité de s'installer immédiatement au nouveau siège de leur occupation. Il est entré en vigueur le 17 avril.

Aux termes de l'article 3 de l'arrêté du Régent, le ministre ne peut liquider au même agent une indemnité spéciale de déplacement que durant un terme maximum de trois mois. Il s'en suit que le Ministre de la Défense nationale ne peut allouer aux agents mentionnés dans le projet une indemnité spéciale de déplacement au delà du 17 juillet 1950. Selon l'article 4 du projet, l'indemnité ne sera pas payée pour la période postérieure au 30 juin 1950.

.../...

Le Conseil d'Etat est d'avis que le projet n'excède pas les pouvoirs que l'arrêté du Régent du 30 mars 1950 a confiés au Ministre de la Défense nationale.

\+

\+ +

Le Conseil d'Etat propose de supprimer le "considérant" qui est superflu. Si le Ministre entendait le maintenir, il devrait le rédiger au passé, pour éviter une contradiction apparente entre la situation de fait qu'il invoque et les dispositions limitatives du projet.

\+

\+ +

Selon l'article 1er du projet, les indemnités qu'il mentionne continuent d'être accordées aux membres du personnel administratif ainsi qu'aux membres du personnel de maîtrise, aux gens de métier et de service.

Les indemnités mentionnées à l'article 1er n'étaient pas payées antérieurement au personnel administratif qui avait droit uniquement au remboursement du coût de l'abonnement en troisième classe sur les chemins de fer.

Le Conseil d'Etat propose de modifier la rédaction de l'article 1er du projet.

\+

\+ +

Le Conseil d'Etat est d'avis que l'article 5 du projet est dépourvu de portée juridique. Le pouvoir du ministre d'accorder des indemnités spéciales de déplacement à raison de la pénurie de logement est limité par l'arrêté du Régent du 30 mars 1950.

La disposition par laquelle le ministre limite son propre pouvoir réglementaire est inopérante.

\+

\+ +

Pour le surplus, le Conseil d'Etat propose des modifications de forme qui sont contenues dans le texte ci-après :

ARRETE MINISTERIEL RELATIF AUX INDEMNITES ACCORDEES AUX FONCTIONNAIRES ET AGENTS CIVILS RESSORTISSANT AU MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE ET AUX MEMBRES DU PERSONNEL DE MAITRISE, GENS DE METIER ET DE SERVICE DE CE MINISTERE DESIGNES POUR EXERCER UN EMPLOI EN DEHORS DE LEUR RESIDENCE EFFECTIVE PAR SUITE DU REGROUPEMENT GENERAL DE LA MAIN-D'OEUVRE.

Le Ministre de la Défense nationale,

Vu le règlement sur les indemnités de déplacement des officiers et militaires de rang subalterne ainsi que des fonctionnaires et agents civils ressortissant au Ministère de la Défense nationale, approuvé par l'arrêté royal du 17 mars 1931, notamment les articles 17 et 27;

Vu l'arrêté du Régent du 30 mars 1950 fixant les indemnités pour frais de séjour des agents de l'Etat, et notamment les articles 9 et 12;

.../...

Vu l'arrêté du Régent du 30 mars 1950 relatif à l'octroi d'une indemnité spéciale de déplacement aux agents de l'Etat;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Vu l'accord du Comité du budget, donné le 12 octobre 1950;

Vu l'avis du Premier Ministre, donné le 21 octobre 1950,

A R R E T E :

Article 1er.-

Les indemnités ci-après sont accordées aux fonctionnaires et agents civils ressortissant au Ministère de la Défense nationale et aux membres du personnel de maîtrise, gens de métier et de service de ce Ministère, désignés pour exercer, à titre provisoire, un emploi en dehors de leur résidence effective par suite du regroupement général de la main-d'oeuvre :

... (la suite comme au projet du Ministre, sauf qu'il y a lieu de remplacer les mots : "appartiennent au" par "font partie du")...

Article 2.- ... comme au projet du Gouvernement ...

Article 3.-

Le remboursement des frais de transport n'est dû que lorsque la distance à parcourir atteint au moins quinze

.../...

kilomètres du centre de la commune ou de l'agglomération de la résidence effective d'une part et du centre de la commune ou de l'agglomération du lieu de travail, d'autre part.

Ce remboursement n'est pas dû aux agents temporaires recrutés après le 10 mai 1940, ni aux agents qui ont été autorisés à résider en dehors de l'agglomération siège de leur lieu de travail, à moins que la désignation provisoire qui leur a été imposée ne les ait astreints à un déplacement dépassant de quinze kilomètres celui qu'ils effectuaient avant guerre.

Ces distances sont calculées au moyen du dictionnaire officiel des distances légales.

Article 4.-

Les indemnités précitées sont dues aux fonctionnaires et agents civils ressortissant au Ministère de la Défense nationale pour la période du 1er janvier 1949 au 30 juin 1950, et aux membres du personnel de maîtrise, gens de métier et de service, pour la période du 1er juillet 1949 au 30 juin 1950.

Bruxelles, le

(signature)

Le Ministre des Finances,
(signature).

Het ontwerp is gesteund op artikel 17, tweede lid, van het reglement betreffende de vergoedingen der onkosten voor verplaatsing der ambtenaren en burgerlijke agenten behorende tot het departement van Landsverdediging, goedgekeurd bij koninklijk besluit van 17 Maart 1931, en op artikel 27, § 1, van hetzelfde reglement.

Die bepalingen machtigen de minister, aan de ambtenaren en burgerlijke agenten een vergoeding toe te kennen wanneer hun verblijf in een zelfde plaats langer dan 60 dagen duurt, en eventueel vooruitbepaalde vergoedingen toe te kennen bij gelegenheid van herhaalde en periodieke verplaatsingen.

Het besluit van de Regent van 30 Maart 1950 betreffende het verlenen van een bijzondere verplaatsingsvergoeding maakt geen inbreuk op de macht welke de minister voor de voorgaande periode is verleend. Dat besluit heeft een eenheidsstelsel van schadeloosstelling ingevoerd ten gunste van de leden van het Rijkspersoneel wie het, ingevolge de woningnood, onmogelijk is zich dadelijk in de nieuwe plaats waar zij te werk zijn gesteld, te vestigen. Het is de 17e April in werking getreden.

Volgens artikel 3 van het besluit van de Regent kan de minister slechts gedurende een termijn van ten hoogste drie maanden een bijzondere verplaatsingsvergoeding aan hetzelfde personeelslid uitkeren. Daaruit volgt dat de Minister van Landsverdediging aan de personeelsleden in het ontwerp genoemd geen bijzondere verplaatsingsvergoeding kan toekennen na 17 Juli 1950. Volgens artikel 4 van het ontwerp wordt, de vergoeding niet uitbetaald voor de periode na 30 Juni 1950.

.../...

De Raad van State is van advies dat het ontwerp de macht welke het besluit van de Regent van 30 Maart 1950 aan de Minister van Landsverdediging heeft verleend, niet overschrijdt.

\+
\+ +

De Raad van State stelt voor, de considerans als overbodig te schrappen. Wil de Minister hem handhaven, dan zou hij hem in de verleden tijd moeten stellen om klaarblijkende tegenstrijdigheid tussen de feitelijke toestand waarop hij zich beroept en de beperkende bepalingen van het ontwerp te vermijden.

\+
\+ +

Volgens artikel 1 van het ontwerp worden de daarin genoemde vergoedingen verder verleend aan de leden van het administratief personeel en aan de leden van het meesters-, vak- en dienstpersoneel.

Vroeger werden de in artikel 1 genoemde vergoedingen niet uitbetaald aan het administratief personeel; dit had enkel recht op de terugbetaling van de prijs van het abonnement 3de klasse op de spoorwegen.

De Raad van State stelt voor, de redactie van artikel 1 van het ontwerp te wijzigen.

\+
\+ +

.../...

De Raad van State is van advies dat artikel 5 van het ontwerp geen juridische draagwijdte heeft. De macht van de minister, wegens woningnood bijzondere verplaatsingvergoedingen toe te kennen, is beperkt door het besluit van de Regent van 30 Maart 1950.

De bepaling volgens welke de minister zijn eigen verordenende bevoegdheid beperkt, is zonder uitwerking.

\+

\+ +

Voor het overige stelt de Raad van State enige vormwijzigingen voor die in de onderstaande tekst zijn opgenomen.

MINISTERIEEL BESLUIT BETREFFENDE DE VERGOEDINGEN TOEGEKEND AAN DE BURGERLIJKE AMBTENAREN EN BEAMBTEN BEHORENDE TOT HET MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING EN AAN DE LEDEN VAN HET MEESTERS-, VAK- EN DIENSTPERSONEEL VAN DAT MINISTERIE, DIE INGEVOLGE DE ALGEMENE HERGROEPERING VAN DE WERKKRACHTEN ZIJN AANGEWEZEN OM EEN BETREKKING BUITEN HUN WERKELIJKE VERBLIJFPLAATS UIT TE OEFENEN.

De Minister van Landsverdediging,

Gelet op het reglement betreffende de vergoedingen der onkosten voor verplaatsing der officieren en militairen van lagere rang, alsmede der ambtenaren en burgerlijke agenten behorende tot het Ministerie van Landsverdediging, goedgekeurd bij koninklijk besluit van 17 Maart 1931, namelijk op de artikelen 17 en 27 ;

Gelet op het besluit van de Regent van 30 Maart 1950 tot vaststelling van de vergoedingen wegens verblijfkosten

.../...

toegekend aan het Rijkspersoneel, namelijk op de artikelen 9 en 12 ;

Gelet op het besluit van de Regent van 30 Maart 1950 betreffende het verlenen van een bijzondere verplaatsingsvergoeding aan het Rijkspersoneel ;

Gelet op het advies van de Raad van State ;

Gelet op het akkoord van het Begrotingscomité, gegeven 12 October 1950 ;

Gelet op het advies van de Eerste-Minister, gegeven 21 October 1950 ,

B E S L U I T :

Artikel 1.-

De hierna volgende vergoedingen worden verleend aan de burgerlijke ambtenaren en beambten/behorende tot het Ministerie van Landsverdediging en aan de leden van het meesters-, vak- en dienstpersoneel die, ingevolge de algemene hergroepering van de werkkrachten, zijn aangewezen om voorlopig een betrekking buiten hun werkelijke verblijfplaats uit te oefenen :

- 30 frank daags aan degenen die niet dagelijks kunnen terugkeren naar hun werkelijke verblijfplaats ;
- 30 frank per nacht telkens als het niet mogelijk is aan de belanghebbenden in hun nieuw garnizoen huisvesting ten laste van de Staat te verschaffen.

Voormelde vergoedingen zijn slechts verschuldigd in geval van werkelijk gedane dienst en voor zover de belanghebbenden reeds buiten hun standplaats gehuisvest waren op

.../...

31 December 1948, indien zij deel uitmaken van het administratief personeel, en op 30 Juni 1949 wanneer het leden van het meesters-, vak- en dienstpersoneel betreft.

Artikel 2.-

De personeelsleden die dagelijks naar hun werkelijke verblijfplaats terugkeren, hebben recht op de terugbetaling van de kosten die zij eventueel moeten maken voor de reis van hun werkelijke verblijfplaats naar de plaats van hun werk en terug.

Artikel 3.-

De terugbetaling van de reiskosten is slechts verschuldigd wanneer de af te leggen afstand tussen het centrum van de gemeente of agglomeratie der werkelijke verblijfplaats en het centrum van de gemeente of agglomeratie waar het werk wordt verricht, ten minste vijftien kilometer bedraagt.

Die terugbetaling is niet verschuldigd aan het na 10 Mei 1940 aangeworven tijdelijk personeel, noch aan het personeel waaraan werd toegestaan te verblijven buiten de agglomeratie waar het te werk gesteld is, tenzij de voorlopige aanwijzing die hun is opgelegd, hen heeft verplicht tot een verplaatsing van vijftien kilometer meer dan die welke zij vóór de oorlog deden.

Die afstanden worden berekend aan de hand van de officiële lijst der wettelijke afstanden.

Artikel 4.-

De voormelde vergoedingen zijn aan de burgerlijke ambtenaren en beambten behorende tot het Ministerie van Landsverdediging verschuldigd voor de periode van 1 Januari 1949 tot 30 Juni 1950, en aan de leden van het meesters-, vak- en dienstpersoneel, voor de periode van 1 Juli 1949 tot 30 Juni 1950.

Brussel,

(handtekening)

De Minister van Financiën,
(handtekening).

Etaient présents : Waren aanwezig :

Messieurs : J. SUETENS, président du Conseil d'Etat, président
De Heren : voorzitter van de Raad van State, voorzitter

V. DEVAUX, conseillers d'Etat
M. SOMERHAUSEN, raadsheren van State

L. FREDERICQ, assesseurs de la section de législation
G. DOR, bijzitters van de afdeling wetgeving

G. PIQUET, greffier adjoint, adjunct-griffier, greffier griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. SUETENS.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. SUETENS.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(signé) G. PIQUET.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(signé) J. SUETENS.

expédition délivrée à M. le Ministre de la Défense nationale.

uitgifte afgeleverd aan de H. Minister van Landsverdediging.

Le 1951.

De 1951.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

De Griffier van de Raad van State,

K. MEES.